

*Par le Président :*

Q. Cette région est comprise dans le cerole de nos investigations ? R. Oui.  
La communication suivante est lue :

DÉPARTEMENT DES PÊCHERIES,

OTTAWA, 7 avril 1888.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 31 du mois dernier et de vous dire en réponse que je me ferai un plaisir de communiquer au comité sénatorial que vous présidez les rapports et autres renseignements qui peuvent se trouver au département sur les pêcheries du grand bassin du Mackenzie.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN TILTON,

*Député-ministre des pêcheries.*

A l'honorable JOHN SCHULTZ,  
Président, comité du Sénat.

Une communication de M. W.-J. McLean, officier-chef au fort Garry d'en bas, Manitoba, est lue.

Pendant dix ans, il a été chef de postes importants dans le bassin du Mackenzie, entre autres du fort des Liards. Tous les étés, il voyageait entre le portage la Loche, région du faite des terres ou de la séparation des eaux coulant au nord des eaux coulant au sud. Il dit : " Etant au fort des Liards, j'eus un jour la bonne fortune de voir des Sauvages m'apporter deux bisons des bois : l'un avait été tué à l'est, l'autre à l'ouest du fort. Pareil fait ne se trouvait mentionné dans le journal d'aucun de mes prédécesseurs. Sur l'Athabaska et la rivière à l'Eau claire, j'ai vu de la viande de bison des bois en assez grande quantité ; on l'y fait sécher absolument comme les chasseurs des plaines du sud font sécher la viande du bison des prairies." M. McLean offre de répondre aux questions qui lui seront adressées : une liste lui a été envoyée.

M. JAMES ANDERSON continue sa déposition :

*Par le Président :*

Q. Avez-vous tiré quelques extraits du journal tenu par votre père d'un voyage qu'il fit du fort Simpson à la région arctique en 1855 ? R. Oui ; je vais lire quelques notes extraites de son journal. Ces notes ont été prises en 1855, au cours d'une expédition à la recherche de sir John Franklin. Mon père partit du fort Simpson le 28 mai. Le fleuve était libre, mais le Mackenzie supérieur charriait des glaces.

30 mai.—Le bouleau et le peuplier commencent à feuiller.

4 juin.—La végétation a beaucoup avancé pendant les derniers jours.

6 juin.—Groseilliers en fleurs ; temps très chaud.

7 juin.—Fraisiers en fleurs.—Vu des sauterelles.

13 juin.—Populages des marais en fleurs (*caltha palustris*).

Même date.—Près du fort Résolution (c'est-à-dire vers le 61e ou 62e degré de latitude), herbes hautes de dix-huit pouces et bouleau en feuilles.

*Par l'hon. M. Power :*

Q. Où est le fort Résolution ? R. Près de l'embouchure de la rivière aux Esclaves sur le Grand lac aux Esclaves.

19 juin.—Campé près des sources sulfureuses à l'ouest du fort Résolution. La glace est plus épaisse à mesure qu'on remonte le lac.

28 juin.—Le roches trapéennes ressemblent beaucoup à celles de la baie de Nipigon. Nombre d'arbustes sont en fleurs, tous dans la vallée du fleuve. (Latitude 62 ou 63).

2 juillet.—Quitté le lac et trouvé la glace encore très forte par endroits.—Les îles ont l'apparence de celles de la baie de Nipigon.

6 juillet.—Trouvé des traces de marmottes. Désagrégation des roches expliquée. Arrivé aux terres stériles.